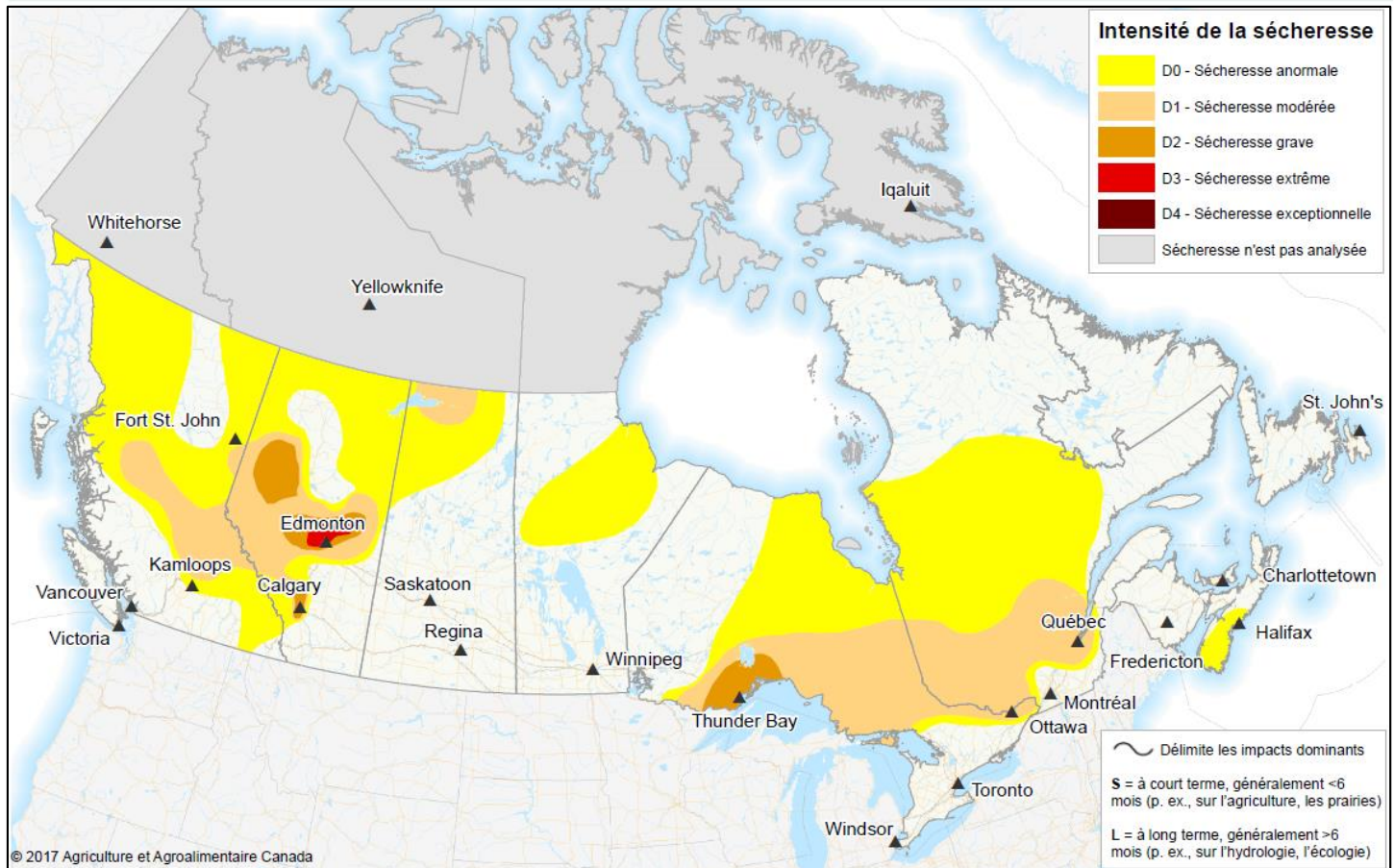


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 juin 2010



En juin, les conditions météorologiques pour le Canada sont allées de précipitations records dans l'ouest du pays à un temps plus sec que la normale dans le nord et l'est. Dans la région intérieure-sud de la Colombie-Britannique, les conditions n'ont cessé de s'améliorer et les précipitations pour l'ensemble de juin sont presque revenues à la normale. Le temps s'est également amélioré dans les Prairies, attendu que la presque totalité des régions du sud de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba ont reçu 200 p. cent de précipitations de plus que la normale. Cependant, la portion nord-ouest de l'Alberta et la région de Peace River, en Colombie-Britannique n'ont pas reçu la même quantité de précipitations que dans le sud, et l'état de sécheresse avancée était toujours présent. Dans l'est du Canada, le sud de l'Ontario a considérablement profité des récentes précipitations. La région des Maritimes a aussi connu un mois particulièrement arrosé, ce qui s'est traduit par une amélioration des conditions



d'humidité. Dans le nord de l'Ontario et au Québec, le temps a continué d'être chaud et sec. De plus, l'ensemble du nord du pays a connu des conditions anormalement sèches.

Région du Pacifique (BC)

Les régions du nord et du centre de la Colombie-Britannique ont continué à être sèche, notamment les régions de Fort St. John, Prince George et du lac Williams. Des mesures restrictives pour l'usage de l'eau ont été instaurées pour le bassin versant de Chimney Creek en raison des débits d'eau extrêmement bas pour la région de Cariboo. Les conditions dans la portion australe de la Colombie-Britannique ont continué à s'améliorer de mai à juin en raison de précipitations supérieures à la normale. La région de Kamloops a reçu 200 % de précipitations de plus que les précipitations habituelles pour le mois de juin, et des conditions semblables ont été rapportées pour la région de Cranbrook. Les régions d'Okanagan et de Kootenay ont toutes deux reçu d'abondantes précipitations, ce qui a contribué à faire reculer les zones portant les cotes Anormalement sec et Sécheresse modérée.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

La portion australe des Prairies a continué à recevoir des quantités anormalement élevées de précipitations au cours du mois de juin. Plusieurs régions du sud de l'Alberta et de la Saskatchewan ont reçu plus de 200 mm (7,8 po) de précipitations de plus que la moyenne depuis le 1er avril, ce qui a donné lieu à l'un des printemps les plus humides qui ait été homologué. Grâce à cela, les impacts négatifs sur l'agriculture qui s'étaient jusqu'alors fait sentir sont devenus moins importants; les pâturages et les réserves d'eaux de surface des fermes ont commencé à prendre du mieux. Cette situation a entraîné un déplacement de la sécheresse vers le nord et l'ouest. Cette dernière a donc quitté complètement la Saskatchewan et s'est installée dans le nord de l'Alberta. Fait plus important encore, la valeur de la cote D3 (Sécheresse extrême) a été abaissée de 50 p. cent par rapport au mois dernier. Malgré cela, les régions du nord-ouest et du centre-ouest de l'Alberta continuent d'être les régions les plus affectées par la sécheresse au pays, avec des cotes de D2 (Sécheresse grave) et une cote de D3 (Sécheresse extrême) modeste. Même si les conditions dans la région centrale ont continué de s'améliorer, la gravité du déficit de précipitations et la longueur des conditions de sécheresse des années précédentes ont eu des effets tenaces sur les conditions actuelles et ont ralenti le retour à la normale.

La région de Peace River située dans le nord-ouest de l'Alberta et le nord-est de la Colombie-Britannique a reçu des précipitations sous la normale durant l'ensemble de la saison des cultures, et connaît un déficit hydrique de longue durée. Les précipitations extrêmement faibles tombées sur cette région au cours de l'ensemble du mois de juin ont fait en sorte que sa cote D2 (Sécheresse grave) a été maintenue, et que la zone jugée D1 (Sécheresse modérée) s'est quelque peu étendue vers l'ouest. Depuis le 1er avril 2010, cette région a reçu moins de 60 % des précipitations normales. Selon le rapport sur la sécheresse pour l'Alberta, l'humidité du sous-sol pour cette région a été évaluée à 49 p. cent bonne, 30 p. cent modérée et 18 p. cent bonne. Le foin cultivé et les cultures fourragères ont quant à eux obtenu les cotes suivantes : 33

p. cent bonne, 44 p. cent modérée, 22 p. cent bonne et un p. cent excellente. Les cultures agricoles et les fourrages de cette région auront bientôt besoin de pluie s'ils veulent croître normalement.

Une zone cotée D0 (Anormalement sec) a vu le jour dans l'ensemble des régions du nord-ouest du Canada, cernant quelques îlots où les conditions sont presque normales. Contrairement aux régions du Sud, ses endroits ont reçu des précipitations printanières sous la normale, et ont souffert d'un nombre d'incendies de forêt plus élevé que la normale. À la fin de juin, plus de 700 000 hectares avaient déjà brûlé en 2010 dans le Nord de la Saskatchewan, alors que la moyenne pour 10 ans est de 167 000 hectares. Le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon étaient eux aussi bien en avance sur leurs moyennes de dix ans. Compte tenu de la longue période de temps sec et des déficits hydriques importants qu'elle connaît, la région du lac Athabasca, en Saskatchewan, a reçu une cote D1 (Sécheresse modérée) modeste.

Région du Centre (ON, QC)

Les systèmes de tempête qui se sont déplacés sur l'ensemble des Prairies se sont rendus jusque dans la portion ouest de l'Ontario, faisant une brèche dans la zone désignée D0 (Anormalement sec). Les précipitations dans le sud de l'Ontario variaient de normales à 200 p. cent supérieures à la normale, et ont continué de s'améliorer comparativement au mois de mai, repoussant plus loin vers le nord de la baie Georgienne les frontières des zones cotées D0 (Anormalement sec) et D1 (Sécheresse modérée). Les précipitations autour du lac Supérieur ont quant à elle repoussé la désignation D2 (Sécheresse grave) à l'ouest de Marathon, laissant une région passablement réduite dans le Nord-Ouest. La zone cotée D1 (Sécheresse modérée) qui couvrait le Nord de l'Ontario et l'Ouest du Québec s'est étendue vers l'est suivant l'axe Ottawa-ville de Québec et, vers le nord, jusqu'à la région du Lac Saint-Jean. Bien que les précipitations tombées sur l'Ontario et le Québec aient été un peu en dessous de la normale depuis le 1er avril, les déficits hydriques varient entre 120 mm (4,7 po) à plus de 240 mm (9,4 po) sous la normale depuis le 1er septembre de l'an dernier. Les lacs de l'ensemble de cette région affichaient des symptômes témoignant de la faiblesse des précipitations. Les niveaux d'eau de tous les Grands Lacs ont augmenté au cours du mois de juin, mais sont néanmoins restés sous les niveaux de l'an dernier, soit de cinq à sept pouces en dessous de ceux de 2009. Avec le prolongement du temps sec, les risques d'incendie de forêt sont demeurés élevés pour la majeure partie du nord et de l'est du Canada. Seules quelques stations ont rapporté des conditions presque normales à cet égard. Avec 600 incendies à ce jour, l'Ontario a subi cette saison presque le double d'incendies de forêt que ce que prévoit sa moyenne sur 10 ans.

Région de l'Atlantique (NS, NB, PE, NL)

Les conditions d'humidité dans l'ensemble du Canada atlantique se sont améliorées au cours du mois de juin, éliminant la cote D0 (Anormalement sec) qui avait été attribuée aux provinces de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick. Une zone contractée cotée D0 (Anormalement sec) a

remplacé la zone D1 (Sécheresse modérée) qui caractérisait les côtes sud et est de la Nouvelle-Écosse. Les températures plus chaudes ressenties durant la seconde moitié du mois ont été bien accueillies, car elles ont permis d'assécher les champs saturés de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.